

Loisirs aquatiques : ça baigne en Chine pour le textile étranger

Les ventes sont dopées par la fréquentation des piscines et des bords de mer. Reportage d'Emma Gonzalez.

La toute nouvelle passion de la Chine pour les sports aquatiques alimente le marché des costumes de bain dans le pays. La plupart des fabricants locaux et étrangers se concentrent sur des produits conçus pour la natation en piscine couverte.

Basée au Royaume-Uni, la firme Speedo, qui a commencé à vendre ses produits en Chine il y a plus de 16 ans, estime que la progression rapide du marché chinois de l'habillement de bain s'explique par un intérêt croissant pour la santé et la forme physique. Maintenant présente dans 50 villes dans toute la Chine, elle attribue la croissance du marché aux mesures gouvernementales en faveur de la construction de piscines ainsi que des clubs de culture physique haut de gamme dotés d'une piscine.

« La demande a évolué pour passer de produits durables à bas prix à des équipements de marque de grande qualité assortis des fonctions et de la technologie nécessaires pour faire de la nage un vrai plaisir », indique Roger Mao, directeur commercial de Speedo en Chine.

Parmi les tendances du marché les plus notables, on voit des clients chinois s'enquérir à propos de produits qu'ils remarquent sur des athlètes internationaux mais qui sont adaptés à leurs besoins locaux. « Nous avons des lunettes de natation faites pour des nageurs asiatiques et des maillots taillés pour leur morphologie, ainsi que d'autres produits conçus spécifiquement pour des consommateurs chinois », précise M. Mao. « Les jeunes femmes recherchent par ailleurs des tenues de style plus décontracté et plus sport par rapport à celles plus féminines et plus mignonnettes qu'elles préféreraient dans le passé ».

La firme dit compter sur l'augmentation du revenu disponible en Chine du fait que les consommateurs du pays sont plus nombreux à consentir une portion accrue de leur salaire à des activités de loisir et à l'acquisition de produits de qualité professionnelle. « Nous pensons que le marché va continuer de croître », affirme M. Mao. « Les consommateurs chinois seront plus sélectifs. Ils exigeront des produits de meilleure qualité, plus



Des clients chinois s'enquèrent à propos de produits qu'ils remarquent sur des athlètes internationaux mais qui sont adaptés à leurs besoins locaux. PROVIDED TO CHINA DAILY

chers, et la valeur comptera plus que le prix ». Le marché chinois du textile aquatique devrait progresser de 20% par an entre 2015 et 2020, selon le cabinet d'études de marché Frost and Sullivan. L'an dernier, il représentait plus de quatre milliards de yuan (541 millions d'euros), dopé par l'expansion du nombre de sites offrant des activités aquatiques tels que les centres communautaires, les clubs de gymnastique et les stations balnéaires, précise le cabinet.

Neil Wang, partenaire mondial et directeur de Frost and Sullivan pour la Chine, explique que le marché dans le pays reste très fragmenté, de par la présence de nombreux petits acteurs dépourvus d'une marque reconnue, signe que le besoin d'expansion se fait encore sentir. « Toutefois, à mesure que l'industrie continue de mûrir, les petits acteurs

aux techniques et au matériel démodés vont vraisemblablement disparaître. Les acteurs locaux dotés d'une marque et forts de bons résultats commerciaux vont très probablement leur prendre l'essentiel de leurs parts de marché ».

Le groupe Hosa, une société du secteur sport et santé cotée à Hong Kong, qui a commencé à vendre des vêtements de bain dans les grands magasins du pays il y a 20 ans, signale qu'une concurrence des plus rudes se livre dans ce segment sur les canaux de vente en ligne. « La pénétration de l'Internet et du commerce électronique a modifié le paysage concurrentiel de l'habillement aquatique », affirme William Liu, directeur financier chez Hosa. « Au cours des dernières années, beaucoup de nouvelles marques ont fait leur apparition dans la vente en ligne, propo-

sant de meilleurs prix et visant le marché de masse ».

Hosa, l'un des principaux acteurs locaux avec 1 000 magasins privés dans toute la Chine, notamment dans les grandes villes et les villes de taille moyenne, a dû ouvrir un point de vente en ligne que le groupe a autorisé auprès d'un distributeur pour faire face à la concurrence sur l'Internet. Pour autant, il indique que la plupart de ses clients préfèrent acheter en magasin et que seulement 7% de ses ventes ont été réalisées en ligne l'an dernier. Pour la même année, l'habillement de bain a représenté 46,5% du chiffre d'affaires – 1,17 milliards de yuan – affiché par Hosa.

Le fabricant suédois de prêt-à-porter H & M (Hennes & Mauritz AB), qui vend des vêtements de bain à des clients chinois depuis 2007, convient que les besoins pra-

tiques des consommateurs constituent le moteur du marché en Chine. « Les clients chinois sont relativement conservateurs et guidés par le côté fonctionnel » d'un article, estime Stella Zhou, une porte-parole de H & M. « Ce qui fait que nous proposons en Chine des maillots une pièce en plus grande quantité pour les femmes ».

Aujourd'hui, environ 60 magasins H & M vendent des maillots de bain en Chine, principalement à Pékin, Shanghai, Guangzhou et Shenzhen. Les marques de la société, COS et Monki, ont également commencé à distribuer des vêtements de bain dernièrement. Selon H & M, le fait que la natation est devenue un exercice et une activité récréative populaire en Chine continuera d'alimenter la demande en produits liés aux loisirs aquatiques dans le pays.

Un champion de natation égaré se remet dans le bain

Par Sun Xiaochen

Pour Sun Yang, le membre le plus connu de l'équipe olympique chinoise pour les Jeux de Rio, les quatre dernières années n'ont été en aucune façon des plus faciles. Depuis ses deux médailles d'or aux Jeux de Londres, il a subi la honte d'être détenu pour conduite sans permis, il s'est fâché avec son ancien entraîneur et il a été privé trois mois de compétition après avoir été reconnu coupable de dopage.

À l'approche des Jeux de cette année, le nageur de 24 ans a la ferme intention de laisser tout ça derrière lui pour se concentrer sur l'objectif de faire grossir sa collection de médailles d'or olympiques. « Qu'importe ce que tu as gagné dans le passé, le respect se gagne toujours par le travail », dit Sun Yang. « Je suis encore jeune et assoiffé de nouveaux titres ».

Aux Jeux de Londres en 2012, il a remporté la médaille d'or sur 400 et 1 500 mètres en nage libre. Sa domination dans cette discipline s'est poursuivie aux championnats du monde de Barcelone en 2013 et à Kazan, en Russie, l'an dernier, se traduisant en

tout par cinq médailles d'or sur 400, 800 et 1 500 mètres.

Mais en 2013, à la suite d'une dispute avec son entraîneur Zhu Zhigen à propos de son comportement en dehors de la piscine, il a été interdit de participation à des activités commerciales. En novembre de la même année, il a été placé en détention pendant une semaine au titre de sa responsabilité dans un accident de voiture à Hangzhou. En mai 2014, alors qu'il tentait de retrouver sa forme, il subit un contrôle antidopage positif à la triméthazidine, une substance interdite, lors des championnats nationaux. Sun Yang invoqua un traitement contre un problème cardiaque, mais l'Association chinoise de natation le bannit de toute compétition pour une période de trois mois, une sanction jugée trop clémente par certains. Ce qui n'empêcha pas le champion de rester concentré sur son entraînement et de remporter trois médailles d'or aux Jeux asiatiques d'Incheon, en Corée du Sud, en 2014.

Sun Yang affirme que ses démêlés avec les autorités lui ont appris à mieux gérer sa vie en dehors de la piscine et à mieux se



Sun Yang dans les séries du 200 mètres nage libre au centre international de natation George F. Haines le 3 juin dernier à Santa Clara, en Californie. LACHLAN CUNNINGHAM / GETTY IMAGES

concentrer sur son sport. « Je pense être plus sûr aujourd'hui. Je n'aurai pas une seconde chance d'être au summum de ma carrière sportive. Il me faut donc consacrer tout mon temps et toute mon énergie à la piscine ».

Malgré une blessure au pied cette année et des rumeurs le mois dernier selon lesquelles il aurait signé un contrat avec une agence de spectacles, Sun Yang a continué d'engranger de bons résultats en piscine. Lors d'épreuves à Santa Clara, en Californie, le mois dernier, il remporta le 200 mètres nage libre, qui n'est pas la distance où il est le plus performant, en 1 minute 44 se-

condes et 82 centièmes, le meilleur temps mondial cette année. Un peu plus tard, il réalisa 3 minutes, 43 secondes et 55 centièmes sur 400 mètres, deuxième meilleur temps mondial cette année, avant de renoncer à la finale pour mieux récupérer.

Bien que Sun Yang doive s'attendre à un sérieux défi de la part de l'Australien Mack Horton et de l'Américain Conor Dwyer à Rio, son expérience de la victoire dans les grandes épreuves lui confère un net avantage, selon son entraîneur Zhang Yadong. « On ne peut jamais être sûr de gagner l'or olympique, mais si sa préparation se passe bien, il n'y a aucune raison de

douter de ses moyens de s'imposer. Je suis sûr qu'il a la capacité de remporter toutes ses épreuves à Rio ».

Sun Yang disputera le 200, le 400 et le 1 500 mètres nage libre, qui sont les meilleurs espoirs de médaille de l'équipe chinoise de natation. Dans celle-ci figure aussi la nageuse Ye Shiwen, médaillée or sur 200 et 400 mètres en épreuves individuelles quatre nages à Londres. Pour autant, le capitaine de l'équipe, Xu Qi, minimise les chances de voir sa formation renouveler le butin londonien de cinq médailles d'or, compte tenu des départs en retraite depuis lors et de la réforme de Ye Shiwen ces dernières années.